

# Valeur ajoutée: les écoles taxées positivement!

Non, dans cet article, il ne sera pas question de cette vieille idée, jamais concrétisée, de diminution de la TVA pour les écoles!

Mais qu'est-ce donc alors que cette valeur ajoutée? C'est le résultat de l'évaluation de l'action propre d'une école, l'estimation de ce qu'elle a "ajouté" au niveau initial des élèves qu'elle accueille, l'appréciation de la marge de progression qu'elle leur a assurée.

## UNE ESTIMATION CONCEVABLE?

Oui, assez précisément. Il faut, pour cela, s'efforcer d'éliminer l'incidence des facteurs de réussite scolaire extérieurs à l'école pour essayer de conserver ce qui est dû à son action propre. Qu'est-ce qui entre en ligne de compte dans le taux de réussite obtenu par un établissement? Trois types de facteurs: les facteurs individuels liés au profil des élèves inscrits (âge, origine sociale, sexe et niveau scolaire à l'entrée); les facteurs liés à la structure de l'établissement (composition socio-démographique, pourcentage d'élèves en retard scolaire, pourcentage de filles/garçons, offre scolaire, taux de rétention<sup>1</sup>); les facteurs liés à l'action de l'établissement.

Les deux premiers types, les facteurs individuels et ceux liés à la structure, permettent d'établir le taux de réussite attendu pour chaque élève. Le taux de réussite attendu pour l'ensemble de l'établissement en est déduit. L'écart entre le taux de réussite constaté pour l'ensemble de l'établissement et le taux attendu, celui qui est fixé par les deux premiers types de facteurs, constitue la valeur ajoutée par le troisième type de facteurs, ceux liés à l'action de l'établissement. Si l'écart est positif, on a tout lieu de penser que l'école a apporté à ses élèves plus que ce qu'ils auraient reçu s'ils avaient fréquenté un établissement situé dans la moyenne. Cette mesure positive est l'indice d'une bonne efficacité relative. Si l'écart est négatif, la présomption inverse prévaudra.

## REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE

L'idée paraît intéressante, séduisante même: déterminer cette valeur ajoutée

## LA VALEUR AJOUTÉE, VERSION SEGEC

Sur la base des résultats des épreuves non-certificatives, le SeGEC, lui aussi, essaie de répercuter vers les écoles une information, si pas en "valeur ajoutée", du moins en "valeur située". Comment? Cela commence par une récolte des données des implantations. Grâce à la franche collaboration des directions d'écoles, le service statistique dispose rapidement des résultats d'une grande majorité d'entre elles. Cela permet d'établir différents types de comparaisons:

- une comparaison de la moyenne des résultats obtenus par les élèves d'une implantation à la moyenne des résultats de la zone et à la moyenne des résultats pour la classe d'indice socio-économique à laquelle appartient l'implantation;
- une comparaison des écarts-types<sup>1</sup> selon les mêmes principes;
- une comparaison des résultats par domaine/compétence obtenus par les élèves d'une implantation à la moyenne des résultats de la zone; exemple:

2 <sup>e</sup> commune (2C) Mathématiques	Moyenne des résultats de l'implantation	Moyenne des résultats de la zone
Nombres	71,77%	68,73%
Solides et figures	78,66%	74,72%
Grandeurs	78,25%	74,84%
Traitement de données	82,36%	77,82%

Ces informations sont envoyées aux directions en rappelant l'impératif de confidentialité inscrit dans le décret. À partir de ces données et d'autres (comme des tableaux comparatifs par classe et domaine/compétence), l'école peut se situer dans les groupes d'écoles auxquels elle appartient et déterminer ses forces et ses faiblesses de manière relative. Elle dispose aussi de renseignements permettant de situer les résultats des classes de l'implantation les unes par rapport aux autres, et de le faire dans les différents domaines/compétences investigués par les épreuves externes non-certificatives.

1. Pour rappel, l'écart-type est l'indice mathématique qui mesure l'écart d'une série de scores autour de leur moyenne. Plus grand est cet écart, plus grande est la dispersion des scores.

permet de clarifier les choses. En effet, plus question de se targuer de bons résultats quand on n'a sélectionné à l'entrée que des bons élèves! Il s'agit ici de faire la preuve qu'on a réussi, tout au long d'une scolarité, à développer chez des élèves, peut-être moins bien dotés au départ, les connaissances et les capacités qui ont permis leur succès.

C'est une approche qui a été particulièrement développée en France<sup>2</sup>. Et un article récent du journal *Le Monde* signalait qu'on trouve nombre de lycées accueillant des publics populaires ou défavorisés parmi les 100 plus performants, alors que "*Les établissements les plus prestigieux, comme Henri-IV ou Louis-le-Grand à Paris [...] n'ont*



Photo: François TEFNIN

Les établissements réputés ne sont pas nécessairement ceux qui font le plus progresser les élèves.

pas de valeur ajoutée selon ces indicateurs – Henri-IV est même à la 1085<sup>e</sup> place, lorsqu'on utilise cette grille de lecture!<sup>3</sup>

## LES RECETTES DU SUCCÈS

Alors, quelles sont les recettes du succès, les ingrédients qui conduisent à une valeur ajoutée importante? Les principaux, ceux qu'on repère le plus souvent dans les écoles performantes, ne surprendront pas: stabilité et cohésion de l'équipe, attention portée aux élèves, haut niveau d'exigence, pratique de différentes formes d'accompagnement ou de soutien, moyens supplémentaires, ouverture aux familles, personnalité du chef d'établissement... Mais ne vous y trompez pas: c'est quand tous ces ingrédients sont rassemblés que la sauce prend! Ainsi, pour couper les ailes à un canard boiteux, les seuls moyens supplémentaires ne suffisent pas: ils peuvent être mal exploités et produire peu d'effets, si les autres conditions de réussite ne sont pas présentes.

## LES CERCLES VERTUEUX

Quel effet peut avoir la publication des résultats des écoles en "valeur ajoutée"? Bien sûr, cela n'amènera pas les familles qui inscrivent leurs enfants à

Louis-le-Grand à choisir plutôt un lycée de banlieue: l'enjeu du bac n'est, pour elles, qu'une étape vers des études supérieures sélectives. Et elles sont persuadées que ces établissements sanctuaires y préparent mieux leur progéniture. Le but n'est certainement pas de réconcilier les extrêmes. Cependant, en objectivant la qualité du travail pédagogique des équipes éducatives, cette grille de lecture produit au moins deux effets positifs: d'une part, elle constitue une reconnaissance, une valorisation et un encouragement pour lesdites équipes. Et ce n'est pas un mince mérite, puisque faire partie d'une équipe "gagnante" peut amener chacun de ses membres à vouloir poursuivre l'aventure commune. Quand on sait qu'une des recettes du succès est la stabilité et la cohésion de l'équipe, on comprend qu'une publication en "valeur ajoutée" contribue au renforcement d'un cercle vertueux.

D'autre part, c'est une manière aussi de créer ou de renforcer la confiance que les familles des classes moyennes peuvent avoir dans des écoles subjectivement mal perçues, mais objectivement performantes. Le dossier sur Bruxelles le rappelle: "*Le choix de l'école du quartier dépend de l'image qu'on en colporte: une information objective de la «valeur ajoutée», de la*

marge de progression que certaines écoles assurent, permettrait de rassurer une partie des familles des classes moyennes, issues de l'immigration ou non, et les conduirait à inscrire leurs enfants dans les écoles performantes des quartiers populaires, y assurant par là même davantage de mixité<sup>4</sup>.

Autre cercle vertueux donc, puisque la communication d'une évaluation objective de la qualité du travail pédagogique peut améliorer ou stabiliser le recrutement des élèves.

Le thème de la prochaine Université d'été de l'enseignement catholique est: "*Comment faire une bonne école?*" On n'en sait peut-être pas encore beaucoup plus sur la question, mais au moins, on sait comment encourager les bonnes écoles à le rester! ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

1. Le taux de rétention est le rapport entre le nombre d'élèves inscrits et le nombre d'élèves maintenus dans l'établissement jusqu'au bout du parcours scolaire qu'il organise.

2. Le SeGEC aussi, avec ses moyens propres et les quelques données disponibles, essaie de rendre ce service, à sa manière, aux écoles du réseau libre (cf. *pavé*).

3. "Un bon lycée n'a pas toujours 100% de réussite au bac", in *Le Monde* du jeudi 15 avril 2010.

4. Voir p. 4 du dossier, dans ce même numéro.